



Chroniques



LES MAINS DANS LES POCHEs VÉRONIQUE OVALDÉ



SANS DOUTE À CAUSE DE MON MÉTISSAGE LATINO-CELTE (romantisme fébrile et grands espaces), je fus longtemps plus Emily que Charlotte. Mais Charlotte (1816-1855) a dorénavant ma préférence. Je resitue: le révérend Brontë, souhaitant «*distraindre et consoler*» ses enfants endeuillés (on attrape la tuberculose à cette époque comme on développe une allergie au gluten

maintenant – en nettement plus tragique, cela va sans dire), offre douze soldats de bois à son fils et introduit ainsi une infinité de jeux de rôle et d'invention dans la vie de ses enfants. «*Matrice de narrations délirantes.*» Charlotte convaincra ses sœurs de publier leurs écrits. Les lettres du recueil *Se construire avec*

patience font le portrait de la condition humiliante des femmes dans la société victorienne, dont la seule carrière possible est celle de gouvernante (l'«*exaltation égoïste de l'émulation*» pourrait les plonger, n'est-ce pas, dans «*la folie de négliger [leurs] véritables devoirs en vertu des plaisirs de la création*»). Elles esquissent surtout la silhouette d'une femme exaltée, qui fait l'éloge de la sororité et de l'étude, et se révolte contre le naturel de se soumettre. Aucune rouerie, ici; président seules lucidité ponctuée d'éclats de candeur, spontanéité et obstination proprement insubmersible. «*Même une femme seule peut être heureuse*», insiste-t-elle.

«*LA FEMME SUPÉRIEURE*» serait donc libre de se soustraire à la tradition (épouser-engendrer) et d'affirmer ses talents. A travers trois salons, celui de Madame de Rambouillet (1588-1665), où l'enchantement est roi, celui de Madame du Deffand (vipérine, insolente et désespérée, 1697-1780), où l'on tente de substituer un art de vivre à l'ennuyeux métier de vivre, et celui de Madame



de Staël (1766-1817), virtuose de l'improvisation, érigeant la conversation en unique manière de se sentir vivant, rapide et séduisant, Chantal Thomas fait un portrait de la femme ardente, «*articulée*» et forcément dangereuse (Napoléon tenta même de réduire au silence Madame de Staël en l'exilant). Ces

femmes n'endossent pas le simple rôle protecteur et effacé de celle qui laisse advenir en son salon, elles entretiennent un rapport vibrant au langage, «*un rapport sensuel à l'intellectualité*».

De la conversation naissent les idées. Il s'agirait aussi de sortir du vacarme et des lumières, déambuler dans le soir qui tombe et converser. Quel plaisir de lire, composé avec l'acuité et l'élégance qui caractérisent Chantal Thomas, ce bref *Esprit de conversation*.

NATALIE BARNEY (1876-1972) ÉTAIT ENTRÉE EN AMOUR COMME ON ENTRE EN RELIGION. Celle qui anima, rue Jacob, à Paris, un salon littéraire, où se croisaient amantes et amis (Renée Vivien, Colette, Isadora Duncan, Jean Cocteau, Gertrude Stein...) était une créature fascinante et sulfureuse. Dans ses écrits, le dénigrement des mâles est incessamment mêlé à la recherche de la virilité

en soi – une androgynie qui naîtrait non pas d'une atténuation mais d'un entrelacement du viril et de la féminité. Ses aphorismes, tels ceux de *Nouvelles Pensées de l'Amazone*, d'une formidable modernité, sont comme il se doit des réflexions sur l'amour, la politique, la lassitude ou la mort... Mais la

grâce apparaît vraiment quand celle qui voulait «*remplir son nombril de larmes*», celle qui voyageait aussi mal «*qu'un panier de*

framboises», se débarrasse de ses oripeaux de moraliste et offre de purs fragments de poésie: «*Quand elle nage, ses mains brunes dessus, blanches dessous, s'avancent comme deux petites soles vivantes.*» ■

► **Se construire avec patience. Lettres de liberté et de détermination**, de Charlotte Brontë, traduit de l'anglais et édité par Margaux Bricler, L'Orma, «*Les plis*», 64 p., 7,90 €.

► **L'Esprit de conversation**, de Chantal Thomas, Rivages poche, «*La petite bibliothèque*», 126 p., 6,10 €.

► **Nouvelles Pensées de l'Amazone**, de Natalie Barney, Gallimard, «*L'imaginaire*», 216 p., 9,90 €, numérique 9,50 €.

